LE MAGAZIA des donateurs 10 67 | hiver 2017 | 1,52 €

Un toit en hiver pour un nouveau départ

Interview

Pierre Sang Boyer, chef créatif et engagé



Édito

Fondation reconnue d'Utilité Publique

Noël devrait être une fête pour tous, une période de trêve où les familles et les proches

se retrouvent, où les personnes âgées ne sont pas isolées ou laissées pour compte, où les enfants ont tous des étoiles dans les yeux. La réalité est hélas plus difficile. Pour des dizaines de milliers de personnes qui sont à la rue ou en grande précarité, les fêtes de fin d'année sont au contraire une

période extrêmement douloureuse à vivre. Les équipes de l'Armée du Salut, salariés et bénévoles, s'organisent depuis maintenant plusieurs semaines pour offrir à tous

le plus important des cadeaux, un toit. Au-delà de l'urgence du froid, il importe aussi d'accueillir les personnes avec toute la bienveillance dont elles ont besoin, et également

de les écouter, car l'écoute attentive peut aussi permettre des dénouements heureux.

Nos équipes feront ainsi tout leur possible pour que Noël reste un temps de fête et de

partage. Vous découvrirez dans ce dossier différents témoignages de personnes qui ont

eu la force d'appeler à l'aide pour s'en sortir. C'est cette flamme de vie que l'Armée du Salut

a maintenant pour mission de raviver.

Nous sommes heureux de partager un peu de cet esprit de Noël avec vous, chers donateurs, qui permettez à toutes ces flammes

de continuer à briller.





Sommaire

Fil d'infos P. 4

L'interview Pierre Sang Boyer, chef créatif et engagé P. 5

Le Dossier Un toit en hiver pour un nouveau départ P. 6

Réalisations Deux nouveaux centres d'accueil ouverts à Paris et à Lyon P. 12.

Des moyens financiers au service de l'action terrain P. 13

Les résidents d'une maison de retraite solidaires avec les personnes âgées en Roumanie P. 14

Un service d'urgence pour intervenir dans le monde entier P.15

Histoire Noël à l'Armée du Salut, une tradition toujours renouvelée P. 16

Spiritualité Noël : une invitation à vivre le partage et la solidarité

Générosité Aider la Fondation grâce à la taxe d'apprentissage P. 18



Le nouveau rapport annuel d'activité de la Fondation est sorti!



Plus de 8 000 personnes accueillies quotidiennement, plus de 90 % des ressources consacrées aux missions sociales... Découvrez toutes ces informations dans notre dernier rapport d'activité (lire l'article en page 13 de ce magazine). Un bilan complet d'une année de travail au service des plus fragiles à télécharger sur www.armeedusalut.fr/armeedu-salut/documents ou à demander en écrivant à l'adresse communication@armeedusalut.fr

Ailleurs dans le monde associatif des salariés extra-ordinaires



Le restaurant atypique le Reflet, à Nantes, a réussi le pari de la mixité professionnelle, avec une équipe comprenant notamment 7 salariés atteints de trisomie 21.

Une belle façon de lutter contre les préjugés et de changer le regard d'une clientèle, d'autant plus convaincue que les plats sont excellents et le service particulièrement joyeux et attentif!

Pour plus d'informations : www.restaurantlereflet.fr

Les Marmites vont bouillir à Noël...

Du 5 au 24 décembre. les désormais célèbres marmites de la Congrégation de l'Armée du Salut se déploieront dans 26 villes de France. L'objectif de cette collecte de rue, née en 1892 aux États-Unis à San Francisco, est de réunir des fonds pour financer les actions sociales de proximité tout au long de l'année.





82 000 € pour des femmes en difficulté

C'est la jolie somme attribuée par la Ville de Paris à la Fondation de l'Armée du Salut, à l'issue de la vente aux enchères des cadenas d'amour accrochés par les touristes sur les ponts de Paris. Les fonds recueillis permettront à des femmes ayant dû quitter leur pays de suivre des formations sur les savoirs de base et sur certains bâtis spécifiques. Merci aux amoureux des ponts de Paris!

CONSTAT 2017



à la rue par rapport à l'an passé

Source: www.federationsolidarite.org



Pierre Sang Boyer, chef créatif et engagé

La lutte contre le gaspillage alimentaire suscite de plus en plus d'initiatives. Pouvoirs publics, entreprises et citoyens ont pris conscience de l'importance de manger plus sainement, en favorisant les circuits courts, et en intégrant la solidarité avec les plus démunis. Pierre Sang Boyer, devenu célèbre comme finaliste de l'émission de télévision "Top Chef" en 2011, appartient à cette génération qui concilie passion du métier et volonté de partager. Entretien avec un chef convaincu et créatif.

D'où vous vient cette énergie du partage, en cuisine et dans la vie ?

De mon parcours, sans doute. Je suis coréen d'origine, et j'ai été adopté à 7 ans par mes parents français, auprès de qui j'ai grandi en Auvergne. Je suis fait de cette nostalgie de l'Asie et de mon attachement profond au terroir français : ma signature gastronomique s'inspire de cette double appartenance. On m'a beaucoup donné, j'ai énormément appris des artisans, et je trouve normal de transmettre à mon tour. La configuration de mes restaurants est le reflet de ce désir de partager : un large comptoir ouvert sur la cuisine, et des tables généreuses pour les convives.

Cette philosophie culinaire a-t-elle motivé votre participation à l'opération « une part en plus »,

où 2 euros par addition étaient reversés à Action contre la Faim?

Je suis un fervent défenseur de la nature et je suis aussi devenu militant d'une solidarité plus universelle. La lutte contre la malnutrition était au cœur de ce projet de la Journée mondiale contre la faim, avec une situation d'urgence au Nigeria et au Soudan, frappés par la famine. Mes clients pouvaient choisir un plat majoré de 2 euros ou même faire un don plus important ; je suis heureux d'avoir été un relais de solidarité avec ma cuisine.

Vous venez de participer à l'opération « Cook for Syria », en reversant des fonds au profit des enfants syriens.
Pourquoi cet engagement régulier sur le plan international?
Mon équipe compte plus de

15 nationalités. Mon nom coréen. Sang, signifie « récompense » ; je suis attaché à l'idée de partager ce qui m'a aidé à grandir. Chaque étape de la vie nous apprend et nous construit. Nous pouvons tous être amenés à rencontrer des difficultés un jour ; c'est important de s'en souvenir et d'aider ceux qui souffrent à se relever et de leur redonner confiance. Nous sommes tous des humains, nous pouvons tous faire un geste pour l'autre. Permettre à des enfants chassés par la guerre de retrouver le chemin de l'école est une façon évidente de leur redonner la force de se reconstruire.

EN SAVOIR PLUS:

www.pierresang.com www.cookforsyria.com/france

1980: naissance

2011 : finaliste de l'émission "Top Chef"

2012: ouverture de son 1er restaurant « Pierre Sang in Oberkampf » (Paris XI)

2014: ouverture de son 2e restaurant « Pierre Sang on Gambey » (Paris XI)

2017: ouverture de son 3e restaurant « Pierre Sang Signature » (Paris XI)

Je veux rendre mon univers gastronomique accessible, atypique, mélange de terroir et de mes origines coréennes.

Un toit en hiver pour un nouveau départ

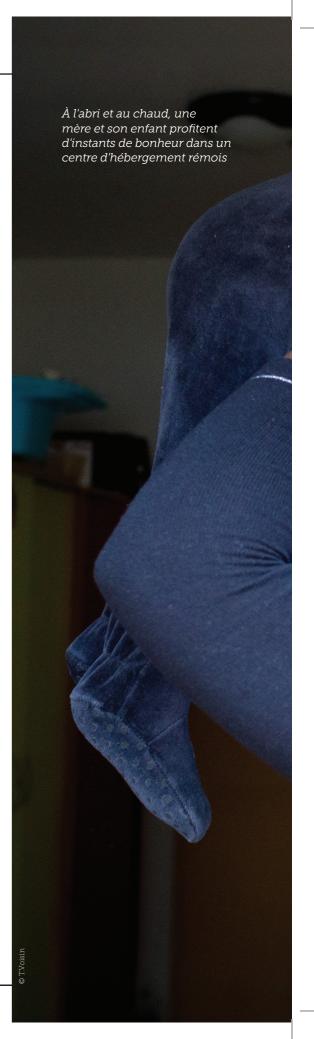
Cet hiver encore des personnes sont sans toit. Cet hiver encore des milliers de personnes (familles, femmes seules avec enfants, personnes âgées) sont toujours dans la précarité et l'isolement.

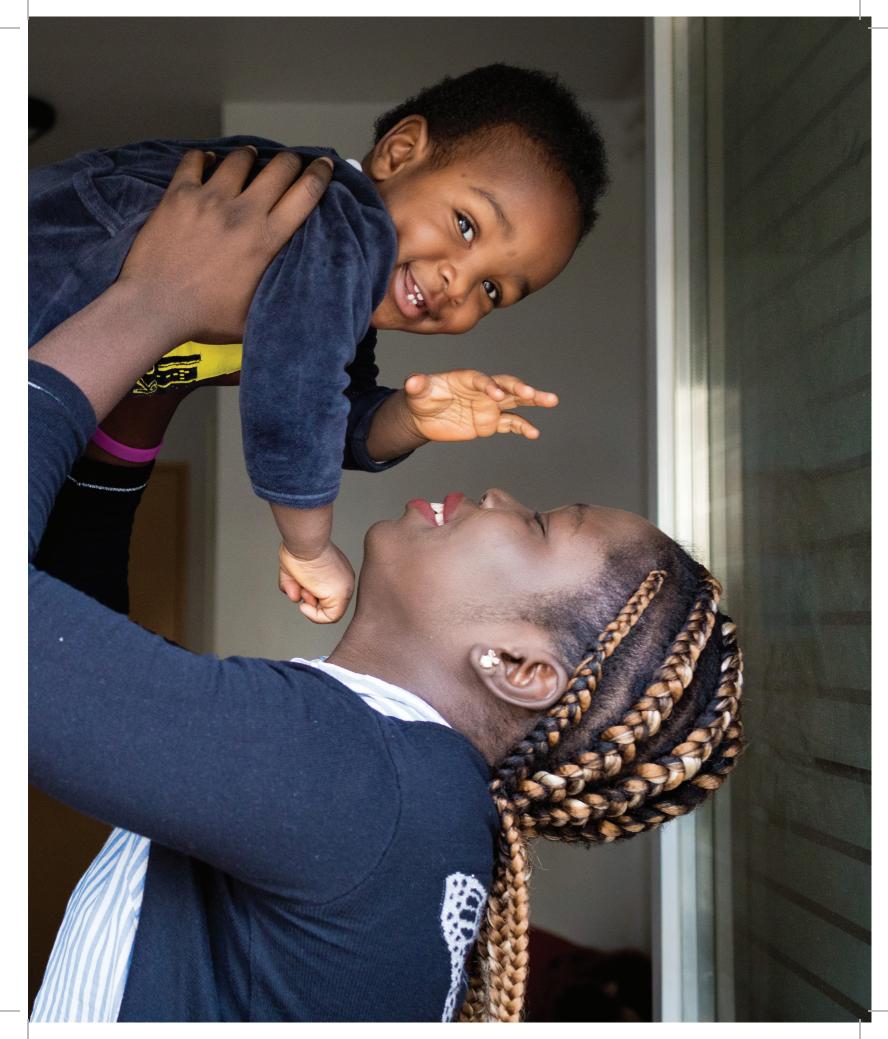
Si les associations luttant contre l'exclusion se mobilisent toute l'année pour mettre à l'abri ces personnes, un effort tout particulier est fait l'hiver, avec l'ouverture de places supplémentaires. Un accueil d'urgence qui n'oublie pas pour autant l'objectif de réinsertion sociale et professionnelle.

LE SANS-ABRISME: UNE SITUATION ALARMANTE



^{*} Sources : Samusocial, Fondation Abbé Pierre, Le Collectif des morts de la rue





Un toit en hiver pour un nouveau départ



En hiver, trouver un toit et un espoir

aul a 30 ans. Il vient d'une famille aisée du Sud-Ouest, mais les liens ont été définitivement rompus durant son adolescence. Paul s'exprime avec un vocabulaire choisi mais sa voix tremble quand il explique les circonstances de son arrivée récente dans ce petit centre d'hébergement d'urgence de la Marne. Ici, il a maintenant sa propre chambre dans une des sept maisonnettes de l'établissement. Depuis deux ans, il vivait dans une camionnette, organisée en maison miniature : un bac pour ses papiers administratifs, un autre pour ses produits d'hygiène et ses conserves et le troisième pour ses souvenirs d'enfance. Une vie précaire mais toujours pleine d'espoir : Paul est passionné de développement durable,

J'ai eu souvent le sentiment d'être invisible dans la rue. Pourtant, je ne suis pas un extraterrestre, mais simplement un terrestre sans maison pour le moment.

Paul, 30 ans

engagé dans des projets collaboratifs. Il a un enfant de quatre ans dont la garde a été confiée à la maman, mais avec qui il rêve de renouer des liens paternels. Il sait que ce n'est pas pour tout de suite, mais cet espoir le maintient vivant. En septembre, pour gagner un peu d'argent, il a installé son camion en bordure des vignes, pour les vendanges. Un soir, quatre hommes ont

surgi et l'ont battu à coups de barre de fer, le laissant pour mort. Paul a été sauvé, mais le traumatisme crânien a réactivé sa fragilité psychologique et son angoisse d'être seul, livré à la violence du monde. Dans ce centre qui accueille des femmes ou des hommes isolés, pour une mise à l'abri d'au moins trois mois, il peut récupérer un peu de forces et, surtout, se sentir protégé par un toit et par ceux qui l'entourent.

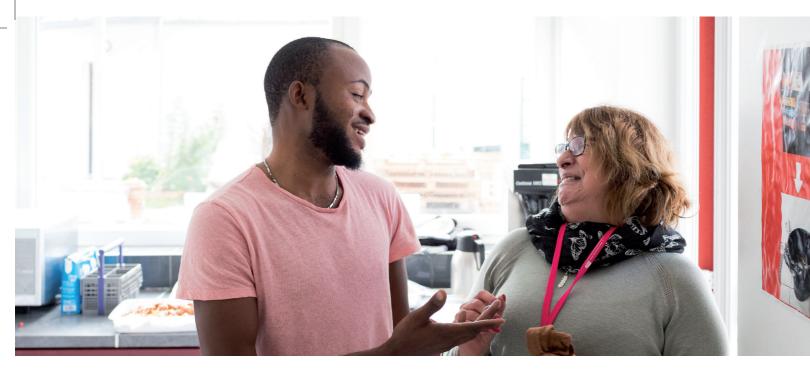
Ce matin, le veilleur de nuit avertit Myriam, la travailleuse sociale qui prend le relais: la nuit a été difficile pour plusieurs personnes, qui ont préféré se retrouver dans le bâtiment collectif pour boire un thé et parler avec d'autres, plutôt que de rester dans la solitude de leur chambre. Ici, chacun a son rythme de vie et s'habitue à sa nouvelle vie. Pour beaucoup, le sentiment de peur et de danger persiste de longues semaines après leur arrivée, et l'équipe sait que chaque jour compte pour retrouver confiance en soi.

Retrouver une vie normale, peu importe d'où on vient

Le temps des repas fait partie des moments privilégiés. Les résidents et les équipes d'encadrement se retrouvent autour d'un plat pour nouer des liens de confiance. La cuisine est simple, mais conçue pour que chacun s'y sente bien : un accès libre au café et aux jus de fruits, une longue table pour manger ensemble ou s'isoler sans pour autant être totalement en retrait, un évier central qui permet à chacun de faire sa vaisselle. Le retour progressif à la vie passe par les gestes de la vie courante : nettoyer ses couverts, entretenir sa chambre, participer aux tâches communes de ménage. Stanley, 18 ans, arrive du Soudan après un éprouvant voyage de trois mois. Il a échappé à la mort dans les prisons libyennes avant de traverser la Méditerranée. Après le décès de son père, le tout jeune homme quitte son pays et obéit aux supplications de sa maman, réfugiée dans un camp, qui lui demande



Un espace cuisine aménagé permet aux résidents de faire réchauffer leur plat.



de partir étudier en Europe et de revenir quand la guerre aura cessé. Stanley parle parfaitement anglais et apprend le français de manière accélérée avec un bénévole étudiant en lettres ; ses progrès sont époustouflants, il est déjà capable de lire des textes simples après seulement 5 semaines d'apprentissage. Il revient de la laverie, fier de montrer qu'il continue à porter des chemises, « pour être présentable dans le pays qui m'a sauvé ».

Avoir un projet de vie

À Reims toujours, la fondation responsable de ces maisonnettes accueille également des personnes en urgence dans un grand bâtiment et dans des appartements en ville, pour une mise à l'abri ou pour une réinsertion durable. Seuls les locaux et les modalités d'accueil changent selon le parcours et la composition familiale. Les femmes isolées avec enfants sont, dans la mesure du possible, dans des studios où elles pourront par exemple cuisiner. Les jeunes en rupture familiale peuvent cohabiter avec d'autres

jeunes, quand les personnes malades disposent d'un suivi médical particulier. L'expérience montre toute l'importance d'adapter les réponses aux besoins, au-delà de la mise à l'abri immédiate. Marie-Pierre Guy, directrice adjointe de cet établissement, confirme que « c'est un facteur majeur de réinsertion : les personnes accueillies s'en sortent toujours mieux quand elles sont parties prenantes de leur projet de vie, même quand elles arrivent sans n'avoir plus aucun espoir ».

Accompagner au plus près les personnes

À force d'accompagnement et de travail social pour les réconcilier avec le quotidien, les solutions finissent par apparaître. Mélanie arrive à point nommé pour témoigner. Elle va bientôt quitter la structure d'urgence, où elle a été accueillie au printemps avec ses deux filles, à la suite d'une hospitalisation longue. Secrétaire de direction trilingue dans son pays d'origine, elle a réussi à faire valoir ses compétences grâce à l'équipe d'insertion professionnelle: « Je viens de signer un contrat à durée indéterminée dans un établissement Relais & Châteaux, et je peux enfin louer mon propre appartement pour élever mes enfants. Ma santé est bien meilleure aussi ». Ce matin s'organise l'emménagement de Mélanie, pour faciliter son passage vers une vie autonome. Elle n'est pas lâchée dans la nature, et sait qu'elle trouvera toujours ici une écoute attentive en cas de besoin.



Notre rôle est de les accompagner à chaque étape de leur réinsertion, en valorisant le plus possible leurs capacités singulières. Chaque être est unique, à nous d'être clairvoyants

Jean-Louis, travailleur social à Reims

Pour aller plus loin

Les réponses de l'État au grand froid : www.gouvernement.fr/ risques/grand-froid Le rapport de la Fondation Abbé-Pierre sur le mal logement : www.fondation-abbe-pierre.fr/ nos-publications Le baromètre du 115, synthèse hivernale : www.federationsolidarite.org/ Barometre115-2016-2017-synthese-hivernale.pdf Un toit en hiver pour un nouveau départ



Reims: un Toit Solid'air pour repartir dans la vie

Devant chaque maisonnette du centre d'hébergement d'urgence géré par l'Armée du Salut à Reims, un carré de verdure accueille les nouveaux venus, de passage pour une durée moyenne de 3 mois. Une enclave verte qui symbolise la générosité de ce projet participatif, inauguré en 2016. En quelques mois, 7 maisonnettes comprenant chacune 3 chambres et une salle de bains commune, ont remplacé les anciennes casemates* de chantiers. Il a fallu l'énergie de toute une région, de la fondation et du bailleur social Plurial Novilia pour rassembler auprès de financeurs publics et privés plus d'un million d'euros nécessaires à la construction de cet ensemble, indique Philippe Wattier, directeur de l'établissement. De nombreux donateurs ont ainsi permis de débloquer ce projet à l'arrêt depuis des années. Le tout compte aussi un bâtiment collectif pour les repas et est adapté aux personnes à mobilité réduite.



Je suis persuadé du pouvoir apaisant d'un environnement de verdure: la nature est universelle, on y retrouve du bien-être, d'où que l'on vienne.

James, bénévole de l'école des jardiniers



L'écologie aussi... Bien sûr, la structure générale reste celle de l'urgence, mais un effort particulier a été fait pour que le bâti soit en harmonie avec le projet : de l'intimité dans les chambres aux matériaux naturels, un toit qui relie les pavillons à l'espace central - comme une invitation à se retrouver -, un potager d'herbes aromatiques et de légumes à cuisiner, et même une ferme urbaine expérimentale pour réapprendre le contact de la nature. Gilles Galandon, animateur social, encourage la prise de conscience écologique comme une mesure d'insertion en douceur, sans obligation : « Nourrir les poissons du bassin dont les déjections font pousser les tomates, arroser les fleurs, semer des graines, éteindre

la lumière en quittant sa chambre, trier les déchets, sont autant de réflexes qui aident les résidents à se sentir utiles à leur cadre de vie, même s'il est temporaire ». *Abri spartiate d'un seul bloc.

GRÂCE Avec un à vous don de 55 €,

vous participez à l'accueil d'une personne pendant une semaine au sein de l'une de nos résidences sociales.

FAITS ET GESTES DE L'ACCUEIL D'URGENCE

Un kit d'hygiène pour chaque nouvel arrivant





Une adresse courrier pour entamer des démarches administratives



Garder une trace de son passé, même infime



Nouveau départ pour la famille d'Anna, qui retrouve son autonomie grâce à un emploi

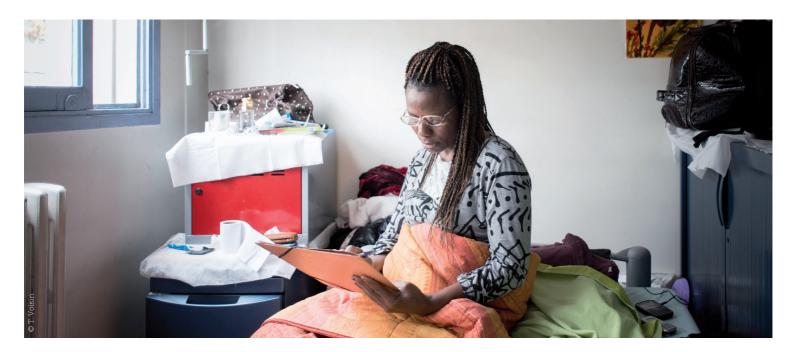




Un toit, au chaud... enfin pour Endurance

Préserver à tout prix le lien avec son enfant





Deux nouveaux centres d'accueil ouverts à Paris et à Lyon

Au moment où chacun constate le nombre croissant de personnes sans domicile, la Fondation de l'Armée du Salut est fière de pouvoir annoncer l'ouverture non pas d'un, mais de deux nouveaux centres d'hébergement. Situés à Paris et à Lyon, ils permettent l'accueil de 120 hommes et femmes en grande difficulté.

PARIS, X^e: un centre d'hébergement d'urgence pour 60 personnes sans abri

C'est en plein cœur de Paris, près de la place de la République, dans des locaux mis à la disposition de l'Armée du Salut par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, que 60 personnes sans domicile ont enfin pu trouver un toit. L'État a financé la réhabilitation des 1 300 m² de bureaux de l'ancien entrepôt des douanes, et en a confié la gestion à l'Armée du Salut pour une période de 24 mois. La particularité de l'établissement, ouvert en septembre 2017, est d'accueillir des personnes sans abri et des migrants. Les résidents, 40 hommes et 20 femmes, sont dans des chambres pour 2 à 4 personnes. Une maîtresse de maison veille à la logistique et au maintien de l'hygiène tandis que les travailleurs sociaux aident les personnes en fonction de leur situation particulière : ouverture des droits sociaux, démarches administratives, accès aux soins, orientation professionnelle.

LYON, VI^e: un accueil d'urgence et un accueil de plus long terme

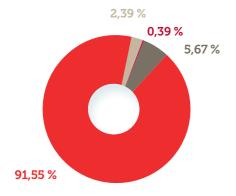
Un bâtiment datant de 1935, 51 rue Germain, dans le VI^e arrondissement, a été mis à disposition par la ville de Lyon et réhabilité avec le soutien financier de l'État, pour héberger deux types de personnes en difficulté.

D'un côté, une pension de famille pour accueillir dans des appartements, sans limite de temps, 26 personnes relativement autonomes, mais qui risqueraient de décrocher sans la présence d'une maîtresse de maison et sans une certaine vie collective. Parmi eux, beaucoup de familles monoparentales avec enfants en bas âge.

De l'autre côté, 17 logements consacrés à l'hébergement d'urgence, pour accueillir au total 37 personnes. Ce dispositif s'adresse davantage aux personnes seules, qui peuvent enfin se sentir en sécurité après des moments difficiles, reprendre en main leur santé et débuter un parcours de réinsertion.

Rapport d'activité & financier 2016 :

Des moyens financiers au service de l'action terrain



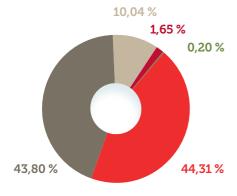
145 036 825 €:

financement annuel 2016

Missions sociales 91,55 %
Fonctionnement
de la Fondation 5,67 %
Charges de communication et
de recherche de fonds 2,39 %
Dotations aux provisions et
charges exceptionnelles 0,39 %

91 % des ressources sont affectés aux missions

En 2016, l'essentiel des fonds a été affecté à l'ensemble de nos missions sociales, tous secteurs confondus (inclusion sociale, enfance-jeunesse, handicap et dépendance).



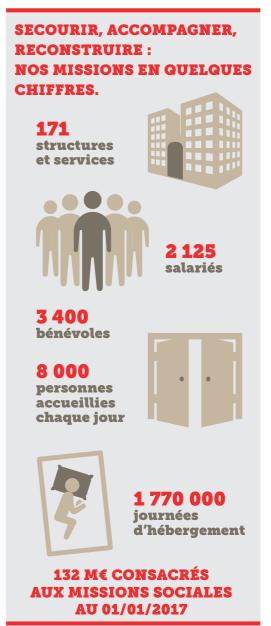
La répartition par missions sociales en 2016

Inclusion sociale: 44,31 %

Handicap et dépendance : 43,80 %

Jeunesse: 10,04 % Actions sociales de proximité: 1,65 %

Divers: 0,20 %





Le nouveau hall d'accueil de la Résidence Catherine Booth rénovée

PLUS DE 10 MILLIONS DE DONS ET DE LEGS

Votre générosité est une source de financement cruciale pour mener à bien nos actions sociales, en aidant directement les personnes les plus vulnérables. Nos 90 000 donateurs et testateurs nous permettent également de poursuivre notre travail de réhabilitation de certains établissements, afin d'assurer la pérennité de nos missions (comme la Résidence Catherine Booth à Paris ou la maison de retraite médicalisée La Sarrazinière à Saint-Étienne).

Merci pour votre fidélité sans faille.



Les résidents d'une maison de retraite solidaires avec les personnes âgées en Roumanie

Aider les personnes démunies, les enfants handicapés et les malades hospitalisés de Roumanie en leur envoyant du matériel médical et des vêtements, c'est la très belle opération de solidarité menée par les résidents de la maison de retraite médicalisée de la Fondation de l'Armée du Salut de Bormes-les-Mimosas (Var). Retour sur un projet qui dépasse les frontières de la générosité.

Une initiative collective

Tout a commencé par un simple constat : celui que, bien souvent, les familles des résidents de cette maison de retraite médicalisée ne récupéraient pas le matériel médical de leurs défunts proches, alors stocké sans être réutilisé. Les résidents, soutenus par la direction, les équipes d'encadrement et les bénévoles, ont donc décidé de collecter du matériel, neuf ou en bon état, pour en faire bénéficier un pays d'Europe défavorisé.

Pourquoi la Roumanie?

C'est un reportage sur l'extrême dénuement des infrastructures médicales à destination des personnes âgées en Rou-



manie, qui, ayant particulièrement ému une des résidentes, a permis de trancher en faveur de ce pays. Un choix de solidarité européenne qui a fait l'unanimité.

Plus de 2 tonnes de matériel

Le bouche-à-oreille a ensuite fonctionné entre le personnel soignant et leurs contacts, mais aussi dans les familles, grâce à l'édition d'affichettes appelant au don. Une résidente a également contacté la presse, et un article du *Var Matin* a largement contribué à relayer l'information.

En une année, ont finalement été collectées plus de 2 tonnes de fauteuils roulants, déambulateurs, béquilles, et même des vêtements de seconde main! La collecte, le tri et l'emballage ont été réalisés ensemble, avec le soutien de la mairie de Bormes-les-Mimosas qui avait mis un local à la disposition du projet.

La générosité jusqu'au transport

Afin de trouver une solution de transport, l'Armée du Salut a lancé un appel et un transporteur routier international de la région parisienne, M. Gheorge Serbanescu, lui-même originaire de Roumanie, a eu un coup de cœur pour l'opération. En acceptant d'affréter un



Des personnes âgées roumaines modestes ont bénéficié de matériel médical.

semi-remorque et de le conduire à titre gracieux, il a permis que le matériel collecté soit remis à l'Armée du Salut en Roumanie, qui s'est à son tour chargée de la distribution selon les besoins de la population accueillie en hôpital, en hospice ou à l'orphelinat. Un bel exemple du fait qu'il n'y a pas d'âge pour aider son prochain.

L'EHPAD DE

BORMES-LES-MIMOSAS (VAR)

- Une maison de retraite médicalisée (ouverte en avril 2010)
- 84 résidents
- Une unité pour 16 personnes atteintes d'Alzheimer
- Un accueil de jour pour 6 personnes



Un service d'urgence pour intervenir dans le monde entier



Si l'Armée du Salut est présente dans 128 pays du monde, elle a également créé un service d'urgence, capable d'intervenir dans le monde entier. Basé à Londres, il organise et coordonne en urgence l'aide humanitaire qui sera offerte aux populations en cas de catastrophe naturelle, de conflit ou de famine par exemple. Entretien avec la major Alison Thompson, coordinatrice de l'International Emergency Services (IES).

Depuis quand existe le service d'intervention d'urgence ?

L'International Emergency Services (IES) a été créé en 1997, peu de temps après l'effroyable génocide rwandais. La situation sur le terrain était telle que nous avons compris, ainsi que bon nombre d'autres organisations, qu'un effort concerté aurait permis d'être au moins plus efficace dans l'aide aux victimes. Notre structure est née de cette volonté de proposer une réponse humanitaire d'urgence chaque fois qu'une catastrophe se produit dans le monde, en appui des structures locales ou de l'Armée du Salut du pays en question. Nous intervenons, par exemple, en cas d'ouragan ou de sécheresse, mais aussi dans tous les conflits majeurs qui entraînent l'exode des populations et menacent leur vie.

Comment fonctionne-t-il? Avec quels moyens?

Notre programme est fondé sur l'expérience. Nous pouvons donc déployer, très rapidement, des fonds d'urgence ou des équipes rodées, qui viennent en renfort des équipes nationales. Ce fut le cas au moment du tremblement de terre au Népal, où nous avons fait expédier de nombreuses tentes d'urgence depuis le Pakistan. Nous agissons en amont également, en préparant les pays sensibles à certains risques,

par le biais de formations notamment. Nous sommes trois personnes à temps plein, mais nous avons une base de personnels formés, prêts à intervenir sur le terrain pour des durées allant jusqu'à trois mois.

Votre action va-t-elle au-delà de l'aide d'urgence?

En effet, lorsque nous agissons comme lors du récent tremblement de terre à Mexico en 2017, nous faisons face à l'urgence immédiate, mais nous évaluons aussi ce qui devra être mis en œuvre pour la reconstruction. Une catastrophe ne s'arrête pas le jour où elle survient; notre rôle est de faire en sorte que la coordination des secours et des moyens permette aux populations touchées de rebâtir leurs maisons et leurs écoles, de bénéficier de soins de long terme pour, finalement, se relever de ces désastres qui frappent la planète.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- www.salvationarmy.org/ihq/emergency: le site anglais
- Entre 2012 et 2016, l'IES est intervenue 361 fois dans 56 pays.
- Champs d'action : famine, cyclone, épidémie, crash aérien, attaques terroristes, éruptions volcaniques, inondations, aide aux réfugiés.



Noël à l'Armée du Salut, une tradition toujours renouvelée

Pour l'Armée du Salut comme pour les personnes aidées, Noël sera toujours un moment sacré de l'année, un temps de partage et de fête à préserver absolument. Redécouvrons en trois photos à quel point les choses ont finalement peu changé, même si le champ des actions s'est élargi.



1928, le réveillon de Noël des sans abri au Palais de la femme : une file interminable attend avec impatience le repas organisé par les salutistes et les bénévoles



Le 31 décembre 1931, au Palais de la femme, à Paris : des colis sont distribués à des femmes seules avec enfants, à des personnes âgées sans ressources et à des sans-abri affamés par les responsables de l'Armée du Salut.

Alain Duchêne, président d'honneur de la Fondation de l'Armée du Salut et coordinateur des actions auprès des seniors, explique cependant comment l'organisation s'est toujours adaptée aux évolutions historiques et sociétales : « L'exemple des colis de Noël, apportés depuis une vingtaine d'années au domicile des personnes isolées, est un signe de cette transformation de l'action sociale. Il y a encore 30 ans, la seule manière de fêter Noël était un repas collectif, où chacun se déplaçait pour partager des moments de fraternité. L'allongement de la durée de vie fait que beaucoup ont perdu l'autonomie, et la possibilité de nous retrouver. C'est donc nous qui allons à leur rencontre, avec des colis adaptés à leurs besoins : un petit cadeau, des mets festifs, des produits d'hygiène. En veillant à la personnalisation, pour qu'une personne diabétique ne reçoive pas de truffes en chocolat par exemple. C'est notre chaîne de solidarité avec les bénévoles qui permet ces visites de fin d'année à domicile, et la générosité des donateurs qui maintient le lien social et l'esprit de fête à une période où il est cruel d'être isolé. »



Quel Noël aujourd'hui?

« Plus de 90 ans après ces premiers Noëls, force est de constater que la solitude et la pauvreté sévissent encore. Elles sont plus durement ressenties à Noël. L'Armée du Salut fait en sorte qu'en de pareilles circonstances ce soit une fête pour toutes les personnes en difficulté ou isolées, et que Noël y soit célébré comme il se doit », déclare Éric Yapoudjian, directeur général de la Fondation de l'Armée du Salut.



On fait du bénévolat pour l'autre, pas pour soi. C'est un peu notre esprit de Noël permanent.

Alain Duchêne

Noël: une invitation à vivre le partage et la solidarité

Marie-Claire Anthoons

« Voici Noël, Jésus est né, quel grand amour » : en ces jours, osons poser des gestes d'espérance et d'amour. C'est Noël, et Jésus vient parmi les hommes, il prend un corps d'enfant, il s'abaisse jusqu'à devenir pauvre parmi les pauvres, il est couché sur la paille et devient l'un des nôtres pour tisser nos vies d'hommes avec la vie de Dieu. À Noël, Dieu se donne!

Mais qu'est-ce que donner? Ce n'est pas dans les choses matérielles que se situe la sphère la plus importante du don, mais dans l'humain. Que peut donner un être à un autre? Il donne de lui-même, de ce qu'il est, de ce qui est vivant en lui. Il donne de sa joie, de son intérêt, de sa compréhension, de son savoir, de son humeur, bref, de tout ce qui exprime et manifeste ce qui vit en lui. En donnant, et en se donnant, il enrichit l'autre et

redonne de la valeur à celui qui reçoit. Il ne donne pas dans l'intention de recevoir, car le don est un acte d'amour. Il donne avec simplicité, sans aucun air de hauteur, avec sagesse et à bon escient. N'avons-nous pas un Dieu généreux ? Ayant tant reçu de Dieu, tout calcul devient scandaleux.

« Donne à qui demande et... vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Math. 5 : 42 et 10 : 8)

Notre santé, nos biens matériels et spirituels sont à considérer comme des richesses, dont nous ne sommes que les intendants, données pour le service aux autres. Jésus a offert sa vie pour nous, sa grâce nous porte à « offrir nous aussi notre vie pour nos frères...n'aimons pas en parole mais en action et en vérité » (1 Jean 3 : 16 à 18).

Pour que la fête soit belle...

« Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé »

Matthieu 11:17.

Combien de fois n'avons-nous pas fait l'expérience que nos paroles ne sont qu'un air de flûte! Devant l'indifférence de beaucoup, l'air le plus entraînant reste inefficace. Ne pouvons-nous pas changer les choses?

Que soit évoqué Noël ou Emmanuel, Dieu avec nous, c'est une invitation à vivre le partage, la solidarité, à ouvrir notre cœur et notre porte à celui qui est seul, à celui qui a faim et soif de chaleur humaine. À Noël, faisons de notre cœur une crèche pour Jésus, et de notre maison, une hôtellerie pour accueillir celui que Dieu mettra sur notre route.



La mission de l'Armée du Salut en France depuis plus de 130 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ. Elle met en pratique ses principes chrétiens dans son action sociale, sans discrimination. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

V.Camu



Aider la Fondation grâce à la taxe d'apprentissage

GRÂCE À VOUS EN 2017

Quelques réalisations grâce à la taxe d'apprentissage

- L'achat de matériel pour former des jeunes à l'entretien des espaces verts, ainsi que de tenues de travail pour les ateliers techniques et les stages extérieurs suivis par des jeunes (Villa Blanche Peyron, à Nîmes)
- Achat de matériel de manutention et d'horticulture pour des personnes déficientes intellectuelles (Domaine d'Auvilliers, à Artenay)

CONTACT: Jérôme Delaunay • 01 43 62 25 85 jdelaunay@armeedusalut.fr

La taxe d'apprentissage est un impôt obligatoire versé par les entreprises et qui finance l'apprentissage et les formations technologiques et professionnelles. C'est aussi la seule taxe dont on peut librement choisir qui en bénéficiera. Si vous ou l'un de vos proches êtes chef d'entreprise, responsable ressources humaines ou encore comptable, vous pouvez décider d'en faire bénéficier la Fondation de l'Armée du Salut, et contribuer à nos actions de formation des jeunes et des personnes handicapées.

Soutenir des jeunes en difficultés d'apprentissage

La taxe d'apprentissage doit être payée avant le 1^{et} mars ; elle est calculée sur le pourcentage de la masse salariale de l'entreprise. Si vous choisissez d'en affecter une partie à la Fondation de l'Armée du Salut, votre participation soutiendra par exemple l'activité de nos deux établissements éducatifs de Nîmes et de Montpellier, qui accueillent près de 150 jeunes de 5 à 20 ans présentant de grandes difficultés d'apprentissage. Encadrés par des équipes mêlant enseignants, éducateurs mais aussi professionnels du soin, ces jeunes réussissent peu à peu à lever les freins qui les bloquaient dans leurs apprentissages.

Soutenir aussi l'insertion des personnes handicapées

Cette taxe peut aussi soutenir notre établissement d'Artenay (Loiret), qui permet à une centaine d'adultes handicapés ou déficients de se former et de travailler dans un cadre protégé. Ils deviennent ainsi plus autonomes et s'épanouissent dans une vie professionnelle adaptée. En fonction de leurs compétences, ils travaillent dans des conditions adaptées dans un des ateliers proposés : horticulture, entretien, espaces verts, maintenance ou sous-traitance industrielle. Un travail de confiance et de patience, qui permet aux personnes handicapées de se former, de travailler -parfois en dehors de l'établissement- et de vivre dignement.

Un engagement éthique

En désignant la Fondation de l'Armée du Salut comme bénéficiaire de votre taxe d'apprentissage, ou en convaincant votre entourage de le faire, vous marquez votre engagement pour la formation et l'insertion des jeunes et des personnes handicapées.

Contactez-nous!

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Ambroisine Dumez par téléphone au 01 43 62 25 94, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Je suis donatrice depuis de longues années et je souhaitais vous remercier pour l'agenda qui accompagnait le magazine d'octobre. Chaque année, je l'attends avec impatience! J'aime beaucoup l'utiliser car il est très pratique et me rappelle aussi toutes les

belles actions que vous accomplissez

jour après jour auprès des personnes

les plus fragiles. Merci à vous!

Christiane

Nous sommes très reconnaissants de cet avis positif sur notre dernier agenda. C'est un plaisir de lire que cet agenda vous est utile et que vous l'appréciez depuis de longues années. Nous sommes toujours heureux de voir l'intérêt que portent nos donateurs à nos publications et nos envois. Un grand merci pour votre soutien fidèle en faveur de nos actions.

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Bonjour,

Nous sommes six amis ayant entre 15 et 16 ans. Comme nous voulions faire quelque chose pour aider les personnes dans le besoin, nous avons organisé une vente de cookies faits maison.

Nous vous reversons l'argent récolté par le chèque qui accompagne notre lettre car les combats de votre association nous tiennent à cœur. Nous espérons que cette somme d'argent aidera le plus de personnes possible. Anna, Julie T., Clara, Lisa, Quentin, Julie G.

Nous souhaitions vous remercier chaleureusement pour avoir organisé ce projet et adressé ce don à la Fondation de l'Armée du Salut. Nous sommes très touchés par ce geste de solidarité et par l'intérêt ainsi manifesté en faveur de nos actions auprès des personnes fragiles. C'est grâce aux soutiens tels que le vôtre que nous pouvons continuer de lutter, chaque jour, contre toutes les formes d'exclusion. Au nom des personnes que nous pourrons aider grâce à votre don, nous vous exprimons notre plus profonde reconnaissance et vous adressons également quelques objets qui vous permettront de faire connaître nos actions à votre entourage. Merci encore pour votre généreuse démarche.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Photos de la couverture et du dossier (pages 8 à 11) : Thibaut Voisin/ Imprimeur : LEONCE DEPREZ, ZI, 62620 RUITZ / N° CPPAP 0518H81130 / dépôt légal 4° trimestre 2017 — issn : 2112-6763 — Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés.

Sont joints à ce numéro, une lettre, un flyer, un bulletin et une enveloppe retour.



SECOURIR, ACCOMPAGNER, RECONSTRUIRE La Fondation de l'Armée du Salut



,	Bul	letin
d'abon	ner	nent

À adresser à : Le Magazine des donateurs Fondation de l'Armée du Salut 60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20 Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant dans notre fichier (loi I. et L. 1978). Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit prêtée à d'autres organismes ou qu'elle soit traitée informatiquement hors de l'Union européenne, cochez cette case : ☐

Pour recevoir 4 numéros par an
je joins un chèque bancaire de
6,10 € à l'ordre de : Fondation
de l'Armée du Salut

Nom	Code postal
Prénom	Ville
Adresse	
7141 6556	



Votre don en ligne est tout sauf virtuel!

Vous souhaitez agir aux côtés de la Fondation de l'Armée du Salut ?

Sachez que vous pouvez à tout moment faire un don ou mettre en place un prélèvement automatique sur notre site www.armeedusalut.fr, via une plate-forme bancaire entièrement sécurisée. Comme un don classique, votre soutien en ligne vous donne droit à des déductions d'impôts.

Une manière simple et rapide de venir concrètement en aide aux plus fragiles!

